

Saverne Pour lutter contre le frelon asiatique, un groupe de voisins décide de se former

Samedi 6 décembre, un petit groupe de voisins s'est réuni rue du Serpent pour une après-midi consacrée au frelon asiatique, repéré dès 2023 dans la région de Saverne. Objectif : apprendre de manière ludique à reconnaître ses nids et acquérir de bons réflexes pour éviter sa propagation.

Charlotte Gambert - 10 déc. 2025 à 18:00 | DNA



Les participants ont pu toucher de près aux nids primaires de frelons asiatiques. Photo jPol Marx

Ils sont une dizaine de voisins à se réunir samedi après-midi 6 décembre devant le 7, rue du Serpent, pour un rendez-vous organisé en petit comité sur les hauteurs paisibles de Saverne, tandis que l'animation bat son plein dans le centre-ville. Par chance, les températures plutôt clémentes accompagnent cette sortie aux allures de chasse au trésor.

Sauf que le trésor, en l'occurrence, n'en est pas vraiment un : il s'agit du redoutable [frelon asiatique](#),

débarqué en France il y a plus de 20 ans désormais et dont un nid a été repéré rue du Serpent.



Le nid de frelon découvert, avec 13 cm de diamètre, était un petit nid de frelons. Photo jPol Marx

Première sortie frelon entre voisins

Une occasion idéale pour apprendre à reconnaître l'insecte et son habitat. Elle a été saisie par Jean-Paul Marx, photographe et vidéaste résidant dans ce quartier, et par Claire Deguillaume, apicultrice et scientifique, dont les ruches sont installées dans le poulailler du premier.

« Claire m'a montré l'existence du frelon cet été et je me suis dit qu'il fallait que tous les citoyens soient informés, pas seulement les apiculteurs », relate Jean-Paul Marx. Celui-ci, actif dans les relations de voisinage, a donc proposé une sortie de quartier, instructive, à ses voisins. Une première et sans doute pas la dernière.

Devant le lieu du rendez-vous, Christophe Köppel, [apiculteur](#), se prépare à enlever le nid de frelon,

rapidement repéré par tous et logé au-dessus d'une fenêtre aux volets tirés. « C'est une vareuse pro, qui est dégoûtante », sourit-il tout en enfilant un vêtement protecteur doté d'une capuche grillagée. « Quand le nid est habité, il faut vraiment qu'il fasse nuit pour se risquer à l'enlever », poursuit-il tout en s'emparant d'une échelle, « et cela requiert un équipement bien spécifique » ajoute-t-il.

Une capacité de reproduction phénoménale

Tandis qu'il grimpe sur l'échelle, Claire Deguillaume développe : « [Le frelon](#) a une capacité d'adaptation impressionnante. 50 % de ses nids se trouvent en hauteur dans les arbres, mais l'on en trouve de plus en plus à hauteur d'hommes voire, même, dans le sol. » Il est aussi très résistant au froid, souligne-t-elle, relatant certaines expériences de congélation et de résistance impressionnante du frelon. Les participants apprennent également qu'il s'agit d'un nid primaire, à distinguer des nids secondaires, où naissent des reines fondatrices. « Leur capacité de reproduction est phénoménale : un nid en générera cinq ou dix autres l'année suivante », précise-t-elle. D'où l'importance d'apprendre à les reconnaître et à les signaler pour qu'ils soient détruits, insiste-t-elle, tandis que les yeux se braquent sur le nid enlevé.

La petite troupe poursuit ensuite son excursion rue Edmond-About, pour chercher, en vain, un autre nid, puis à la résidence des Marronniers, où une salle est mise à disposition pour visionner un diaporama, compléter leur apprentissage et voir Claire Deguillaume éplucher le nid comme un oignon, jusqu'à dévoiler la centaine d'alvéoles en son cœur.

« C'était hyper concret », se réjouit l'une des participantes, venue avec sa petite-fille, voir « vraiment de quoi l'on parle ». Comme elle, les autres participants se montrent satisfaits d'en savoir davantage. Désormais avertis, ils seront, ainsi que l'affirme Claire Deguillaume, « des yeux pour le printemps prochain ».

Un comité anti frelons est en cours de constitution à Saverne, joignable actuellement à l'adresse referentsa67@gmail.com pour enlever les nids.

=====